



NIGER
BULLETIN TRIMESTRIEL

DECEMBRE 2025

RÉPUBLIQUE DU NIGER

Fraternité - Travail - Progrès

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ NATIONALE, DE LA

CONJONCTURE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

DIVISION DE LA CONJONCTURE

N°04/2025

CONJONCTURE



NOTE DU TROISIEME TRIMESTRE 2025





ELEMENTS DE METHODOLOGIE

La note de conjoncture économique est le fruit de l'analyse et de la synthèse des données issues des administrations publiques et privées tant internes qu'externes, de même que les données produites par l'Institut National de la Statistique (INS), à travers les différents services de la Direction de la Comptabilité Nationale de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE).

Les principaux domaines d'analyse et secteurs couverts par la note de conjoncture, qui est à parution trimestrielle, sont entre autres :

- la situation économique mondiale, régionale (Afrique) et sous-régionale (Afrique de l'Ouest) ;
- l'évolution des cours des matières premières exportées par le Niger ;
- l'évolution des échanges extérieurs ;
- la production industrielle, minière et pétrolière ;
- les transports routier et aérien ;
- la monnaie et le crédit avec les données sur la situation monétaire de la BCEAO ;
- les finances publiques avec le Tableau des Opérations Financières de l'Etat (TOFE).

La méthodologie utilisée consiste d'une part, à collecter les données, notamment sur l'environnement économique international et les matières premières, par le biais de diverses sources émanant des structures et d'institutions internationales telles que le Fonds Monétaire International (FMI), la Banque Mondiale (BM), l'Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne (AFRISTAT), l'IndexMundi et l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) de France. D'autre part, des fiches de collecte sous forme des tableaux sont transmises aux différents fournisseurs de données et répondants de l'INS.

Les principaux canaux de transmission des requêtes de données et d'informations sont les suivants :

- dépôt direct d'une fiche de collecte auprès des fournisseurs de données concernées ;
- envoi des requêtes par courrier électronique ;
- échanges téléphoniques au besoin avec les fournisseurs.

Par la suite, la réception des données est faite également par les mêmes canaux.

Une fois les données reçues, elles sont vérifiées, saisies et traitées au fur et à mesure sur un tableur excel. Ces données sont ensuite analysées, mises en cohérence et présentées sous forme de synthèse économique.

Après l'élaboration de la version provisoire de la note de conjoncture, cette dernière est soumise à observation au sein de la Direction de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE), avant d'être transmise au comité chargé de la validation des publications du Système Statistique National (SSN). Ce comité est chargé d'examiner et de valider la note, avant que l'autorisation de publier soit donnée par le Directeur Général de l'INS, Président dudit comité.



AVANT-PROPOS

L'Institut National de la Statistique (INS) a le plaisir de vous présenter la note de conjoncture au titre du **troisième trimestre 2025**. Ce document met à la disposition des décideurs et autres utilisateurs, des informations rapides et récentes qui servent à suivre, à court terme, la situation économique nationale, régionale et internationale du moment, afin de pouvoir anticiper, en cas de besoin, les évolutions et les points de retournement du cycle conjoncturel.

Cette note concerne l'ensemble des secteurs de l'économie nationale (agriculture, mine, industrie, échanges extérieurs, finances publiques, monnaie, etc.), tient compte de l'inflation et traite aussi de la conjoncture internationale.

A l'occasion de la publication du présent document, la Direction Générale de l'Institut National de la Statistique (INS) exprime ses vifs remerciements aux différents partenaires (ministères, organismes et entreprises) pour la compréhension et la disponibilité dont ils ont fait preuve au

moment de la collecte des données qui ont servi à son élaboration. De ce fait, la Direction Générale de l'Institut National de la Statistique les exhorte à poursuivre et à renforcer cette collaboration en vue d'améliorer, non seulement la qualité des données contenues dans cette note, mais aussi, de contribuer au respect rigoureux de son délai de publication.

Enfin, ce document pourrait contenir des insuffisances. Ainsi, accueillerons-nous volontiers, toutes observations, remarques et/ou suggestions, pour l'amélioration de la qualité des prochaines éditions.

Directeur Général p. i.

Souleymane ALZOUMA



SIGNALETIQUE



OURS

Unité responsable : Service du Suivi et de l'Analyse de la Conjoncture (SSAC) ;

Directeur de publication : **Monsieur Souleymane ALZOUA**, Directeur Général pi de l'INS ;

Directeur de publication adjoint : **Monsieur Moussa MAMAN HASSAN**, Secrétaire Général pi de l'INS ;

Directeur de Rédaction : **Monsieur Issaka AMADOU MAMANE**, Directeur de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE) ;

Chargés de la rédaction : **Madame MALIKI Zeynabou MOHAMADOU**, Cheffe de la Division conjoncture, Messieurs **Abas ABOUBACAR OSSEYINI** et **Bilyaminou MAMANE ISSA**, Cadres au SSAC ;

Chargés de la collecte, de la saisie et du traitement des données : Messieurs **Idrissa ABDOULAYE KATAHI** et **Nouhou MOUMOUNI ABDOULKADRI**, cadres au SSAC ;

Validation : Comité Qualité ;

Editeur de la publication : INS.





SIGLES ET ABREVIATIONS

AFRISTAT	Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne
ANAC	Agence Nationale de l'Aviation Civile du Niger
BCEAO	Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
BM	Banque Mondiale
CEDEAO	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
DGER	Direction Générale de l'Economie et des Réformes
EIA	<i>Energy Information Administration</i>
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
F CFA	Franc de la Communauté Financière Africaine
FED	Réserve Fédérale Américaine
FMI	Fonds Monétaire International
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
IHPI	Indice Harmonisé de la Production Industrielle
INS	Institut National de la Statistique
INSEE	Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
MEF	Ministère de l'Economie et des Finances
OCDE	Organisation de Coopération et de Développement Economiques
OPEP	Organisation des pays Exportateurs de Pétrole
OPEP+	Organisation des pays Exportateurs de Pétrole élargie aux autres pays producteurs de pétrole
PIB	Produit Intérieur Brut
TOFE	Tableau des Opérations Financières de l'Etat
UE	Union Européenne
UEMOA	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
USA	United States of America (Etats-Unis d'Amérique)





SOMMAIRE

ELEMENTS DE METHODOLOGIE	3
Avant-propos	4
Sigles et Abréviations.....	8
Sommaire	10
Chapitre I : environnement international	14
I.1 situation économique mondiale.....	14
I.2 evolution des cours des matières premières	17
I.2.1 petrole.....	17
I.2.4 Or (métal jaune)	18
I.2.5 produits alimentaires	19
Chapitre II : synthèse de la conjoncture économique nationale.....	22
II.1. activité réelle au troisieme trimestre 2025	22
II.1.1. Indice Harmonise de la Production Industrielle (IHPI) 22	
II.1.2. Les échanges extérieurs.....	23
II.1.3. L'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) .	25
II.1.4. L'indice du coût de la construction (ICC)	26
II.1.5. L'évolution du transport	26
<i>II.1.5.1 Evolution du transport aerien</i>	<i>26</i>
<i>Source : Bulletin des statistiques de l'Agence Nationale de l'Aviation Civile (ANAC)-NIGER..</i>	<i>27</i>
<i>II.1.5.2 Evolution du transport routier des voyageurs.....</i>	<i>27</i>
II.6. Finances Publiques...	28
II.7. Situation monétaire .	29
32	
Remerciements	33
Annexes.....	35





LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Indice de la production industrielle et minière en volume par branche d'activité, base 100 = 2012	22
Tableau 2 : Evolution du solde commercial et du taux de couverture des importations par les exportations	24
Tableau 3 : Evolution des prix par fonction : Base 100 = 2023	25
Tableau 4 : Indices trimestriels du coût de la construction par groupes et familles de produits et services.base 100=2014	26
Tableau 5 : Trafic Aéroport International Diori Hamani	27
Tableau 6 : Évolution trimestrielle du nombre total de passagers transportés par voie terrestre	27
Tableau 7 : TOFE (version provisoire) résumé à fin septembre 2025	28
Tableau 8 : Situation monétaire intégrée (Encours à fin septembre 2025, en milliards de F CFA) ...	30
Tableau 9 : Indices trimestriels du coût de la construction par groupes de produits et services (2 ^{ème} trimestre 2024 au 2 ^{ème} trimestre 2025).	35

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Evolution de la variation trimestrielle du taux de croissance du PIB réel des pays avancés (%).....	15
Graphique 2 : Evolution de la variation trimestrielle du PIB réel des pays émergents (%)	16
Graphique 3 : Evolution trimestrielle du prix moyen du baril de pétrole Brent (en \$ US)	17
Graphique 6 : Evolution trimestrielle du cours moyen de l'or (US\$/once).....	18
Graphique 5 : Evolution trimestrielle du prix moyen de la tonne de fer (en \$ US).....	19
Tableau 9 : Indices trimestriels du coût de la construction par groupes de produits et services (2 ^{ème} trimestre 2024 au 2 ^{ème} trimestre 2025).	35





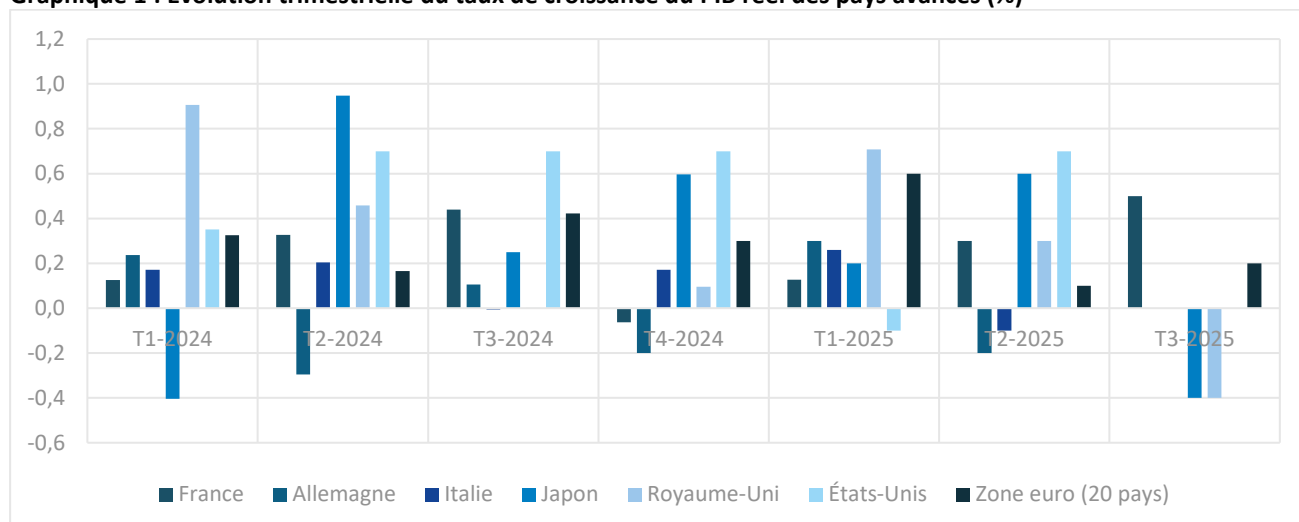
CHAPITRE I : ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

I.1 SITUATION ECONOMIQUE MONDIALE

Dans son édition d'octobre 2025 sur les perspectives de l'économie mondiale, sur la base des données arrêtées au 14 octobre, le FMI prévoit un ralentissement de la croissance mondiale de 3,3 % en 2024 à 3,2 % en 2025, puis 3,1 % en 2026. Cette évolution, bien que légèrement révisée à la hausse par rapport aux prévisions de juillet qui tablaient sur 3,2% en 2024, 3,0% en 2025 et 3,1% en 2026, s'explique par les incertitudes entourant les politiques commerciales et migratoires ainsi que la fragmentation des échanges mondiaux. Les vulnérabilités budgétaires, les fragilités financières et la pression sur les institutions économiques, notamment les banques centrales, pourraient peser sur la stabilité mondiale. La croissance devrait atteindre environ 1,5 % dans les économies avancées et un peu plus de 4 % dans les économies émergentes et en développement. L'inflation mondiale devrait rester élevée, à 4,2 % en 2025 et 3,7 % en 2026. Pour soutenir cette croissance à moyen terme, le FMI appelle les décideurs publics à rétablir la confiance grâce à des politiques crédibles, prévisibles et durables et à renforcer la coopération multilatérale.

Par ailleurs, les économistes de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE) révèlent des trajectoires de croissance contrastées parmi les pays avancés au troisième trimestre 2025. Ainsi en :

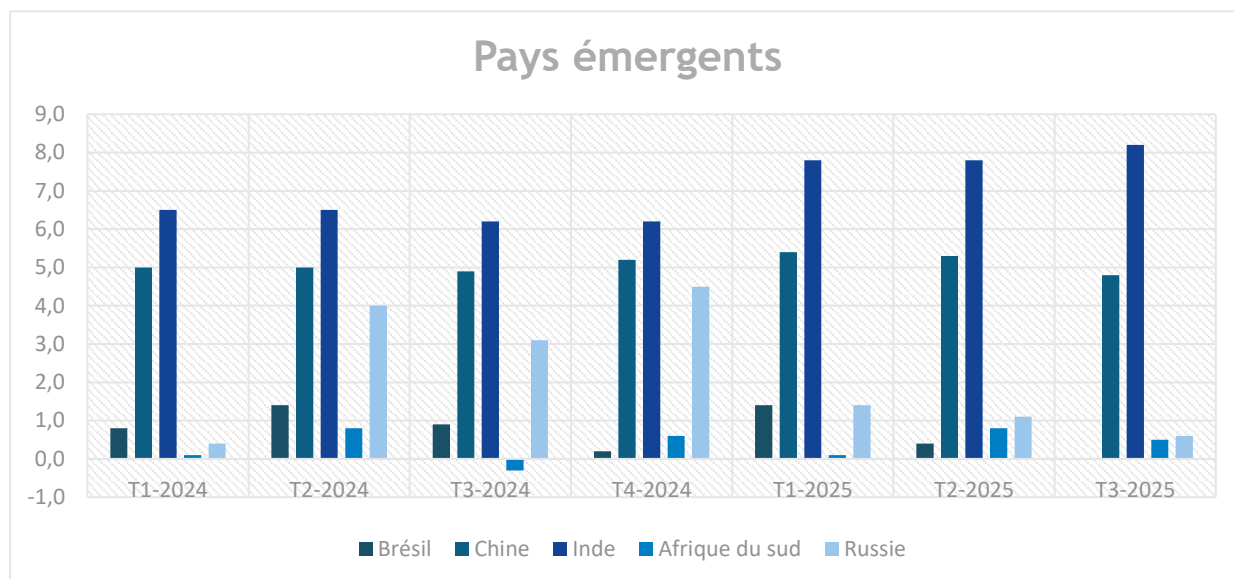
- ✓ **France** : la croissance du PIB s'est renforcée au troisième trimestre 2025, atteignant 0,5 % contre 0,3 % le trimestre précédent. Cette performance est soutenue par le commerce extérieur grâce à l'accélération des exportations et au ralentissement des importations.
- ✓ **Japon et Royaume-Uni** : le PIB au Japon a reculé de 0,4% au troisième trimestre 2025, après une croissance de 0,6 % au deuxième trimestre 2025. Cette diminution est imputable principalement au commerce extérieur, marqué par un ralentissement des exportations au troisième trimestre 2025. Au Royaume-Uni, le PIB a reculé, passant de 0,3 % au deuxième trimestre 2025 à (-0,1 %) en ce trimestre sous revue, alors que les entreprises ont continué à réduire leurs stocks de marchandises.
- ✓ **Allemagne et Italie** : les deux pays affichent une croissance nulle au troisième trimestre 2025, après des contractions de 0,2 % et 0,1 % respectivement au deuxième trimestre 2025.

**Graphique 1 : Evolution trimestrielle du taux de croissance du PIB réel des pays avancés (%)**

Source : OCDE, lien : <https://stats.oecd.org/index.aspx?queryid=350&lang=fr>

Selon la Direction générale du Trésor français et les banques centrales nationales, la plupart des économies émergentes et en développement ont connu un ralentissement de leur croissance au troisième trimestre 2025. Il est ressort les constats suivants :

- ✓ En Russie, la croissance a fortement ralenti au troisième trimestre 2025, selon l'agence nationale des statistiques, Rosstat. Le PIB n'a augmenté que de 0,6 % en glissement annuel, contre 1,1 % au trimestre précédent. Cette baisse résulte en partie des dépenses militaires élevées, liées au conflit en Ukraine, mais aussi des sanctions occidentales qui pèsent sur l'économie civile.
- ✓ En Inde, la croissance économique a augmenté de 8,2 % au troisième trimestre 2025 contre une prévision de 7,3% selon les anticipations des économistes interrogés par Reuters. Cette hausse est portée par une consommation robuste des ménages et la performance du secteur manufacturier.
- ✓ En Afrique du Sud, la croissance économique a connu une légère hausse (0,5%) au troisième trimestre 2025, comparativement au trimestre précédent, selon le dernier rapport de Statistics South Africa (Stats SA) sur l'évolution du Produit Intérieur Brut (PIB). Par ailleurs, neuf secteurs ont enregistré une croissance positive entre le deuxième et le troisième trimestre 2025. Le secteur du commerce a été le plus grand contributeur positif, avec une augmentation de 1,0 % et une contribution de 0,1 point de pourcentage à la croissance positive du PIB.
- ✓ En Chine, selon le Bureau national des statistiques (NBS), l'économie a enregistré son rythme annuel le plus faible en un an au troisième trimestre 2025, avec une croissance de 4,8 %, un ralentissement par rapport aux 5,3 % enregistrés au deuxième trimestre 2025. Cette décélération est largement attribuable aux tensions commerciales persistantes avec les États-Unis et une crise prolongée du secteur immobilier, qui continue de peser la demande intérieure.

**Graphique 2 : Evolution de la variation trimestrielle du PIB réel des pays émergents (%)**

Source : OCDE, lien : <https://www.oecd.org/content/dam/oecd/fr/data/perspectives/publications-statistiques/2025/6/g20-gdp-growth-Q1-2025-fr.pdf>



I.2 EVOLUTION DES COURS DES MATIERES PREMIERES

I.2.1 PETROLE

I.2 EVOLUTION DES COURS DES MATIERES PREMIERES

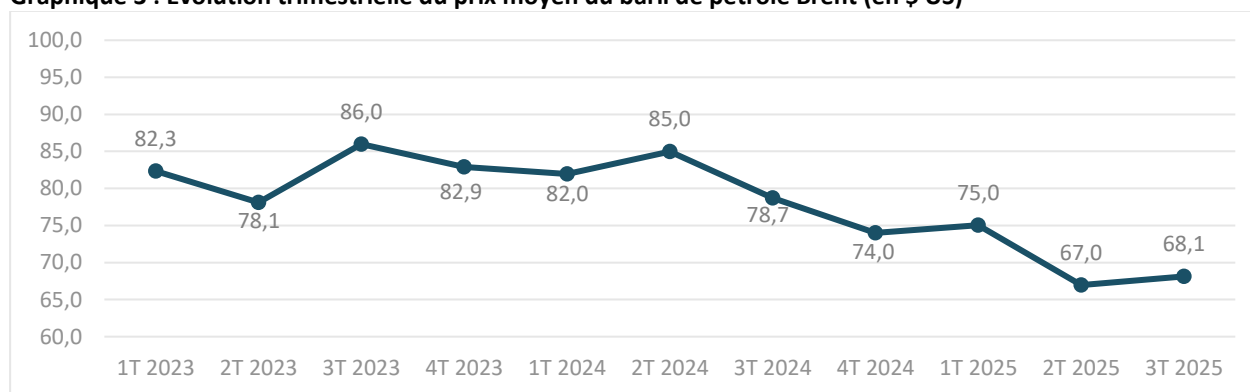
I.2.1 PETROLE

Au troisième trimestre 2025, le prix moyen du baril de pétrole Brent ¹a rebondi de 1,7 %, s'établissant à 68,1 dollars le baril après avoir atteint 67,0 dollars le trimestre précédent. Cette légère hausse s'explique notamment par une persistance des tensions géopolitiques.

En glissement annuel, le prix moyen du Brent est en baisse de 13,4%.

En termes de perspectives, l'Agence Américaine d'Information sur l'Energie (EIA) anticipe une tendance baissière. L'augmentation de la production hors OPEP+ et la levée anticipée des mesures de restriction de l'OPEP+ suite aux réunions du 7 septembre 2025 devraient exercer une pression à la baisse sur les prix.

Graphique 3 : Evolution trimestrielle du prix moyen du baril de pétrole Brent (en \$ US)



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

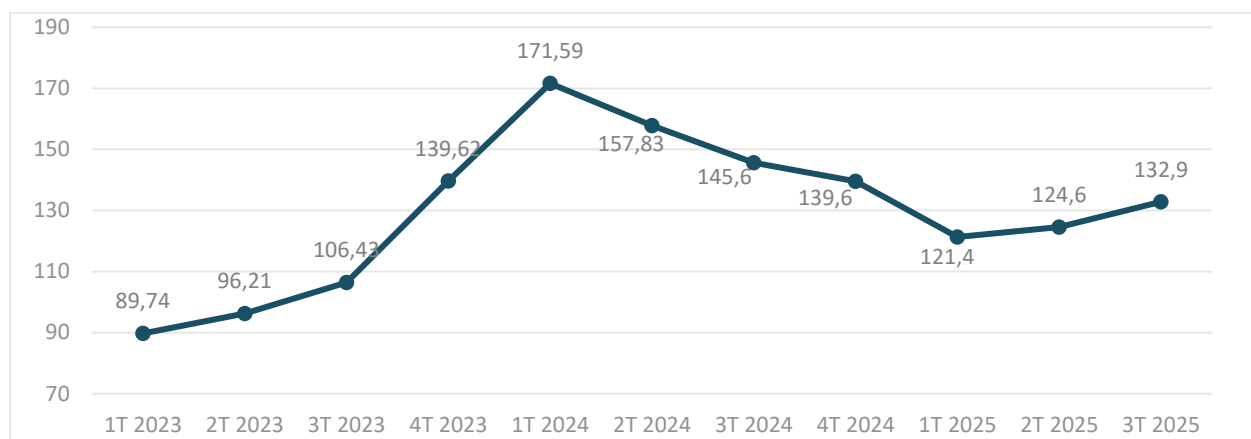
I.2.2 URANIUM

Le prix moyen du Kilogramme d'uranium continue d'augmenter, s'établissant à 132,9 dollars au troisième trimestre 2025 contre 124,6 dollars le trimestre précédent, enregistrant une hausse de 6,6%. Ce renchérissement est principalement dû aux importantes contraintes d'approvisionnement qui affectent les principaux producteurs mondiaux et une demande mondiale croissante d'énergie nucléaire. Après des années d'incertitude suite à l'accident de Fukushima, l'énergie nucléaire connaît un regain d'intérêt, porté par plusieurs facteurs convergents.

En glissement annuel, le prix moyen de l'uranium a baissé de 8,8%.

En termes de perspectives, le risque haussier du prix de l'uranium est important, compte tenu du potentiel de sous-provisionnement en uranium et de la demande énergétique croissante qui incite à accroître la capacité nucléaire.

¹ Brent : Le Brent est un type de pétrole brut extrait de la mer du Nord. C'est l'une des principales références mondiales pour le prix du pétrole. Son cours varie chaque jour selon l'offre et la demande sur les marchés internationaux.

**Graphique 4 : Evolution trimestrielle du prix moyen du kilogramme d'uranium en \$ US**

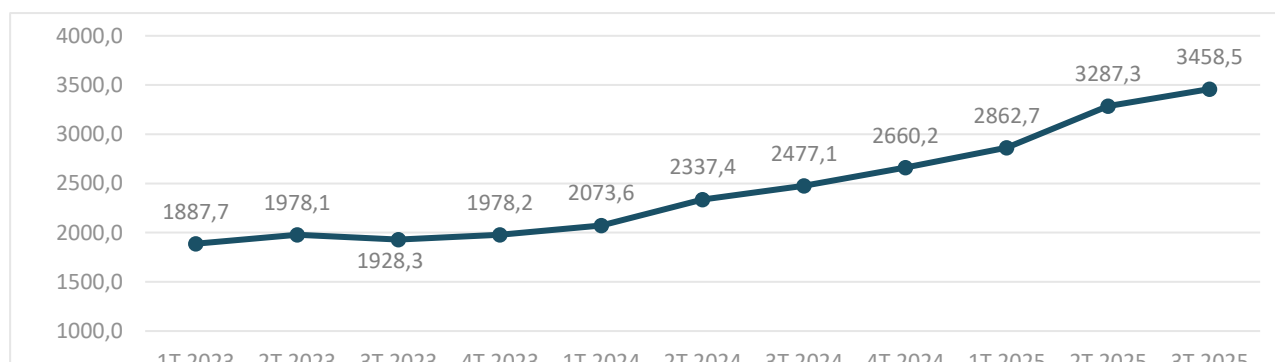
Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

I.2.4 OR (METAL JAUNE)

Le prix mondial de l'or poursuit sa progression, atteignant 3 458,5 dollars l'once ² au troisième trimestre 2025, après avoir franchi pour la première fois le seuil historique des 3 000 dollars au deuxième trimestre (3 287,3 dollars), soit une hausse de 5,2 %. Ce renchérissement s'explique par la réaction des banques centrales et des investisseurs face à l'incertitude liée aux tensions géopolitiques et économiques de cette année, notamment les droits de douane, le conflit israélo-palestinien, les inquiétudes concernant l'indépendance de la Réserve fédérale américaine. Dans des telles circonstances instables, il n'est pas surprenant que les banques centrales et les investisseurs recherchent des actifs fiables, et l'or en fait partie.

En glissement annuel, le prix moyen de l'or est en hausse de 39,6%.

Malgré des perspectives favorables, la hausse du prix de l'or pourrait être freinée par un dollar américain plus fort, le maintien des taux d'intérêt de la Fed ainsi que par une demande affaiblie, en particulier si les banques centrales réduisent leurs achats ou si les consommateurs chinois et indiens freinent leurs acquisitions en raison des prix très élevés.

Graphique 4 : Evolution trimestrielle du cours moyen de l'or (US\$/once)

Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

² L'once d'or est une unité de mesure du poids. Elle pèse entre 24 et 33 grammes environ. (<https://www.boursedescredits.com/lexique-definition-once-or-3130.php>)



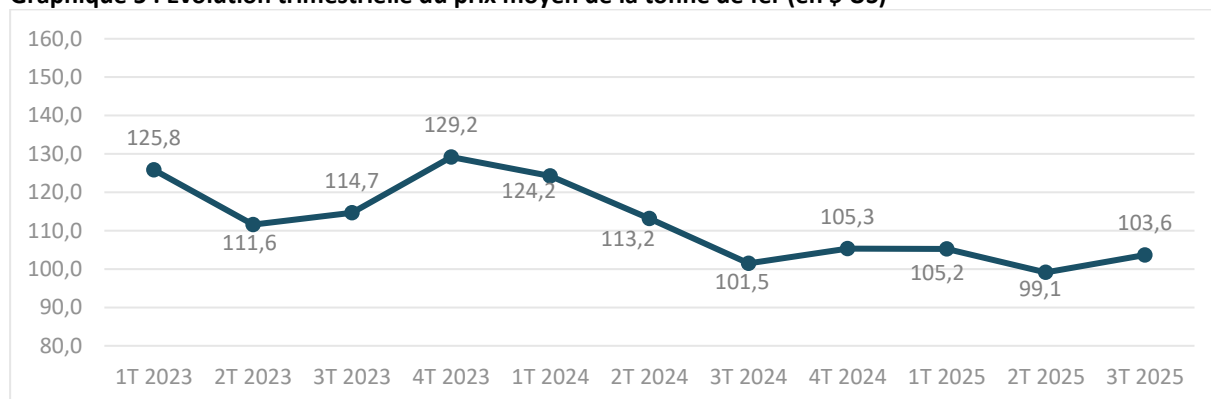
I.2.3 MINERAI DE FER

Le prix moyen de la tonne métrique de minerai de fer a rebondi au troisième trimestre 2025, atteignant 103,6 USD contre 99,1 USD au trimestre précédent, soit une hausse de 4,6 %. Cette progression s'explique par les mesures de relance ciblées dans le secteur des infrastructures en Chine, qui ont stimulé la production d'acier chez les principaux producteurs. Par ailleurs, les importations chinoises de minerai de fer, ayant atteint un niveau record au cours du trimestre, ont également contribué à cette tendance haussière.

En glissement annuel, il affiche une hausse de 2,1%.

À l'avenir, le marché mondial du minerai de fer pourrait être marqué par une combinaison d'opportunités et de défis. Le nationalisme des ressources, le renforcement des réglementations environnementales et les tensions géopolitiques continueront de reconfigurer la production ainsi que les échanges internationaux de minerai de fer.

Graphique 5 : Evolution trimestrielle du prix moyen de la tonne de fer (en \$ US)



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>

I.2.5 PRODUITS ALIMENTAIRES

Les cours mondiaux des principaux produits les plus importés au Niger ont tous diminué au troisième trimestre 2025. En effet, les prix du maïs, du blé, du riz et du sucre ont tous enregistré des baisses.

Plus précisément, il y a lieu de noter que :

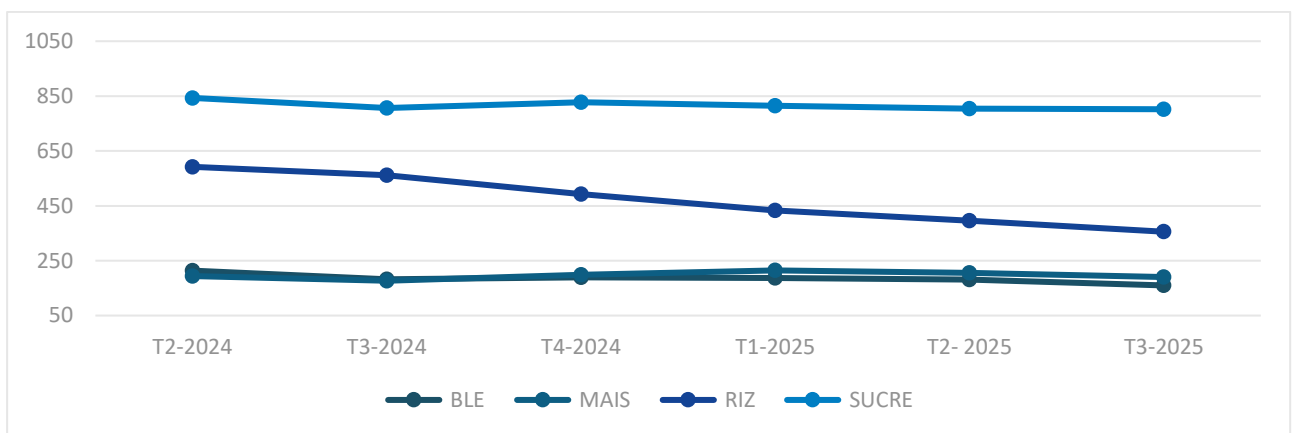
- le prix moyen du maïs est en baisse de 7,2% par rapport au deuxième trimestre 2025 : cette diminution s'explique par l'abondance de l'offre attendue ainsi que de la suspension temporaire des taxes sur les exportations de céréales en Argentine. En glissement annuel, il enregistre une hausse de 7,7%.
- le prix moyen de la tonne du blé a fléchi de 12 % par rapport au deuxième trimestre 2025. Sur un an, il affiche une baisse de 12,3 %. Cette baisse s'explique par une demande mondiale modérée et par la confirmation d'une récolte abondante dans de gros pays producteurs. En effet, la Russie, l'Union Européenne et l'Amérique du Nord ont bénéficié



de conditions météorologiques favorables, stimulant la production de blé et créant une situation de surproduction sur plusieurs marchés.

- le prix moyen du riz est en baisse de 10,1% par rapport au deuxième trimestre 2025. En glissement annuel, il enregistre une baisse de 36,7%. La baisse généralisée des prix mondiaux du riz est imputable à la décision de l'Inde de lever son interdiction d'exporter du riz, pays qui représente à lui seul 40 % du commerce mondial de riz.
- le prix moyen de la tonne du sucre a légèrement baissé de 0,3%. Sur un an, il enregistre une légère baisse de 0,6%. Cette baisse résulte essentiellement d'une production robuste par rapport aux attentes au Brésil et à des perspectives de récolte favorables en Inde et en Thaïlande.

Graphique 7 : Prix moyens trimestriels en dollars de la tonne des matières premières alimentaires et de la tonne métrique



Source : FMI, lien : <https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices>





CHAPITRE II : SYNTHÈSE DE LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE NATIONALE

II.1. ACTIVITÉ REELLE AU TROISIÈME TRIMESTRE 2025

II.1.1. INDICE HARMONISÉ DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IHPI)

Au troisième trimestre 2025, l'indice de la production industrielle et minière s'est établi à 199,8 points, marquant une forte hausse de 20,8% par rapport au deuxième trimestre 2025 (165,4 points). Cette progression s'explique principalement par la reprise de la production minière, dont l'indice est passé de 192,8 à 246,4 points, soit une hausse de 27,8%. La croissance de ce dernier est principalement imputable à la progression de la production de pétrole brut (+29,1%, passant de 625,2 à 807,3 points) et, dans une moindre mesure, à la reprise de la production d'or (qui passe de 0,0 à 2,7 points). En revanche, la production d'uranate continue de chuter (-51,5%) et le charbon carbonisé recule nettement (-45,2%).

Toutefois, l'indice de l'énergie recule de 8,2%, passant de 221,1 à 202,9 points, après un rebond significatif au trimestre précédent. Cette baisse est portée par le recul de la production d'électricité (-7,6%) et de la distribution d'eau (-12,8%), indiquant probablement une normalisation après la montée observée au deuxième trimestre passé.

En glissement annuel, l'indice de la production industrielle et minière affiche une progression notable de 98,4% par rapport au troisième trimestre 2024 (100,7 points). Cette performance est liée essentiellement à la hausse de la production minière (206,4%), à la bonne tenue du secteur pétrolier (+247,7%) et à l'émergence de la production aurifère. Cette croissance a largement compensé le recul de l'industrie manufacturière (-10,3% sur un an).

Tableau 1 : Indice de la production industrielle et minière en volume par branche d'activité, base 100 = 2012

RUBRIQUES	3T 2024	2T 2025	3T 2025	Var. Trim. en %	Var. Ann en %
INDICE DE LA PRODUCTION MINIERE (1)	80,4	192,8	246,4	27,8	206,4
Charbon carbonisé	56,6	112,7	61,8	-45,2	9,3
Pétrole brut	232,2	625,2	807,3	29,1	247,7
Uranate	16,3	5,4	2,6	-51,5	-83,9
Or	0,0	0,0	2,7	-	-
INDICE DES PRODUITS MANUFACTURIERS (2)	117,4	93,6	105,3	12,5	-10,3
Fabrication de produits alimentaires et boissons	11,1	16,0	11,9	-25,6	7,8
Fabrication de textiles	0,0	0,0	0,0	-	-
Imprimerie	21,1	19,5	32,0	63,8	51,2
Raffinage pétrolier	124,4	92,8	110,2	18,7	-11,4
Fabrication de produits chimiques	0,0	0,0	0,0	-	-
Industries de matériaux de construction	306,6	419,6	302,3	-28,0	-1,4
Industries Métalliques	13,0	47,1	44,5	-5,6	243,5
Fabrication de machines et matériels	10,4	8,1	16,1	100,0	55,6
Industries du Bois et Meubles	0,0	0,0	0,0	-	-
INDICE DE L'ÉNERGIE (3)	181,5	221,1	202,9	-8,2	11,8
Electricité	185,2	225,8	208,7	-7,6	12,7
Support énergétique (glace)	0,0	0,0	0,0	-	-
Eau	162,9	197,8	172,5	-12,8	5,8
INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (4)	132,1	122,9	127,7	3,9	-3,3
INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ET MINIERE (5)	100,7	165,4	199,8	20,8	98,4

Source : Bulletin de l'Indice Harmonisé de la Production Industrielle du 3^{ème} trimestre 2025, INS



II.1.2. LES ECHANGES EXTERIEURS

🌀 Evolution des importations

Les importations se sont établies à 292,1 milliards de FCFA au troisième trimestre 2025, demeurant quasi stables (-0,7%) par rapport au deuxième trimestre 2025 (294,2 milliards). Cette quasi-stabilité s'inscrit dans une tendance de normalisation après les tensions observées au trimestre précédent.

Ainsi, cette évolution des importations s'explique principalement par la baisse des produits pétroliers (-48,1%), qui passent de 35,4 à 18,4 milliards de FCFA, traduisant un retour à des niveaux plus normaux après l'envolée exceptionnelle du deuxième trimestre 2025. Par ailleurs, les produits alimentaires connaissent une légère hausse (+3,5%), passant de 112,3 à 116,3 milliards de FCFA, traduisant un retour à des niveaux plus normaux de la disponibilité céréalière locale, après la baisse des céréales (-8,9%), qui est passée de 63,9 à 58,2 milliards de FCFA, compensée par la progression marquée des huiles végétales (+30,2%), passant de 8,8 à 11,5 milliards de FCFA.

Les biens d'équipement, essentiels au développement des infrastructures, poursuivent leur progression soutenue (+12,2%), atteignant 80,3 milliards de FCFA, portés par les importations de véhicules et accessoires (+32,9%), passant de 14,9 à 19,8 milliards de FCFA. Les autres produits augmentent légèrement (+3,3%), passant de 74,7 à 77,2 milliards de FCFA.

En glissement annuel, les importations progressent de 36,9% par rapport au troisième trimestre 2024 (213,4 milliards). Cette hausse significative reflète le dynamisme de l'économie nationale et les besoins croissants en équipements et en produits de base.

🌀 Evolution des exportations

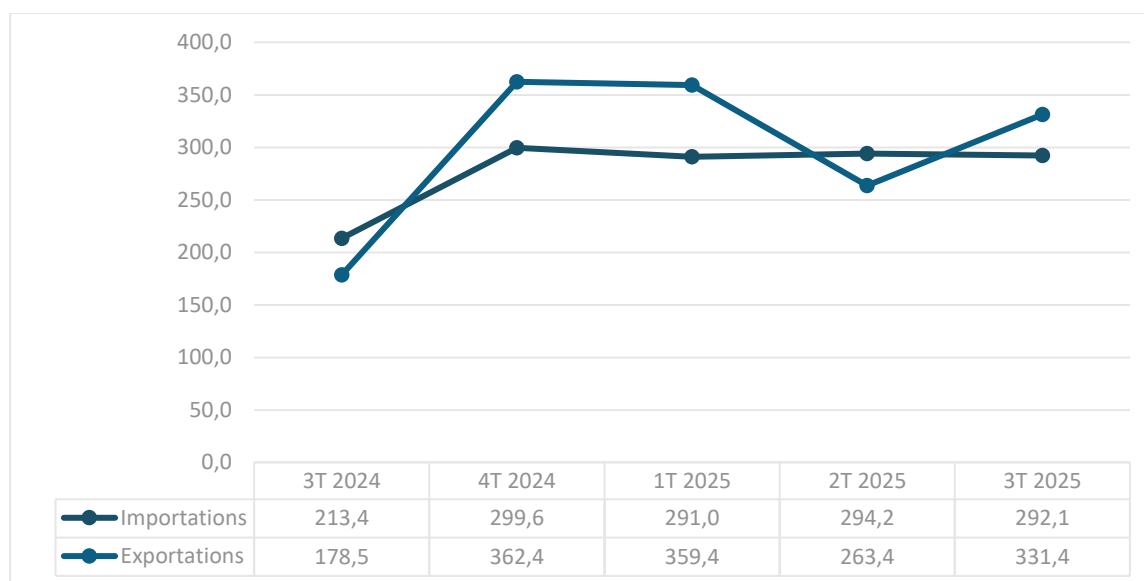
Les exportations ont rebondi à 331,4 milliards de FCFA au troisième trimestre 2025, contre 263,4 milliards au trimestre précédent, soit une hausse de 25,8%. Cette reprise est principalement due à la forte progression des ventes d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux, qui passent de 223,9 milliards à 303,0 milliards, soit une augmentation de 35,3%. Cette croissance traduit la montée en continue du secteur pétrolier.

En revanche, les exportations des autres hydrocarbures reculent significativement de 44,1% (passant de 14,5 à 8,1 milliards de FCFA), tandis que les exportations minières connaissent un léger recul de 15,1% (de 13,9 à 11,8 milliards), malgré l'émergence de nouvelles productions. Les exportations des produits agricoles subissent une forte baisse saisonnière de 52,0%, passant de 2,5 à 1,2 milliards, notamment les oignons (de 2,0 à 0,6 milliards). Les exportations des animaux sur pieds reculent également de 6,9%.

En glissement annuel, malgré le contraste reflété au niveau des variations trimestrielles, les exportations demeurent nettement supérieures à leur niveau du troisième trimestre 2024 (178,5 milliards), affichant une croissance notable de 85,7%, portée par la bonne tenue du secteur pétrolier depuis fin 2024.



Graphique 10 : Evolution des exportations et importations de biens en valeur (milliards de FCFA)



Source : Bulletin des statistiques du commerce extérieur du 3^{ème} trimestre 2025, INS

§ Solde commercial et taux de couverture

Le solde commercial des biens redevient excédentaire au troisième trimestre 2025, et affiche +39,3 milliards de FCFA contre un déficit de 30,7 milliards au trimestre précédent. Cette amélioration s'explique par la forte reprise des exportations de pétrole brut combinée à la stabilisation des importations, traduisant une normalisation des flux commerciaux après les tensions du deuxième trimestre 2025.

Au de ce qui précède, le taux de couverture s'améliore nettement à **113,4%** contre 89,5% au deuxième trimestre 2025, indiquant une restauration de la capacité du pays à financer ses importations par ses exportations. Comparé à son niveau du troisième trimestre 2024 (83,7%), on note une nette amélioration de ce taux, reflétant l'impact durable et structurel de la montée en puissance du secteur pétrolier nigérien sur la balance commerciale des biens.

Tableau 2 : Evolution du solde commercial et du taux de couverture des importations par les exportations

Période	3T 2024	4T 2024	1T 2025	2T 2025	3T 2025
<i>Solde commercial (exportations-importations)</i>	-34,9	62,9	68,4	-30,7	39,3
<i>Taux de couverture (%) (exportations/importations*100)</i>	83,7	121,0	123,5	89,5	113,4

Source : Bulletin des statistiques du commerce extérieur du 3^{ème} trimestre 2025, INS



II.1.3. L'INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)

En septembre 2025, l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC) a reculé de 1,8% par rapport à août 2025, traduisant une désinflation marquée.

Cette évolution est principalement imputable à la forte diminution des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (-4,4%), en particulier le sel, condiments et sauces (- 8,9%), les céréales (-5,6%) avec notamment le sac de 100 kg de maïs (-11,9%), de mil (-9,2%) et de sorgho (-7,5 %), ainsi que le sucre de canne et de betterave (-3,4%). Ces baisses ont plus que compensé les hausses limitées observées dans d'autres postes, notamment la carpe fraîche (+3,6%) et le sac de 50 kg de riz importé non parfumé avec 25% de brisures (+0,4%).

En glissement annuel ³, l'IHPC est ressorti en baisse de 10,1%. Cette évolution résulte surtout de la chute des prix des produits composant les divisions « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (-14,7%), « Restaurants et services d'hébergement » (- 17,6%) et « Information et communication » (-10,0%). Pour l'alimentation, les replis les plus significatifs concernent les céréales (-35,9 %), le sucre de canne et de betterave (-12,8%) et le sel, condiments et sauces (-9,4%). En revanche, certains produits demeurent en hausse, notamment la viande fraîche, réfrigérée ou congelée (+15,2%), les huiles végétales (+5,6%) et la division « Transport » (+4,9%).

Tableau 3 : Evolution des prix par fonction : Base 100 = 2023

	Pondération	Indices					Variation en % sur :		
		Sept-24	Juin-25	Juillet- 25	Août-25	Sept-25	1 mois	3 mois	1 an
Indice global	10 000	112,9	105,2	105,4	103,3	101,5	-1,8	-3,5	-10,1
1 Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	4 701	119,3	110	110,2	106,4	101,7	-4,4	-7,5	-14,7
Produits alimentaires	4 488	119,8	110,5	110,7	101,9	101,8	0	-7,8	-15
Dont : Céréales	1 505	134,4	100	99,3	91,2	86,1	-5,6	-13,9	-35,9
Viande fraîche, réfrigérée ou congelée	505	96,8	102,4	104,4	112,1	111,5	-0,5	8,9	15,2
Poisson frais, réfrigéré ou congelé	55	99,4	92,5	93,7	92,6	95,4	2,9	3,1	-4
Lait cru et entier	10	116	112	112	113	112,9	-0,2	0,8	-2,7
Huiles végétales	278	101,5	111,2	110,3	110,4	107,2	-2,9	-3,6	5,6
Sucre de canne et de betterave	128	106,3	96,6	95,6	95,9	92,6	-3,4	-4	-12,8
Sel, condiments et sauces	61	111,3	120,3	124,1	110,7	100,8	-8,9	-16,2	-9,4
2 Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	54	102,8	101,2	98,2	99,9	97,4	-2,6	-3,8	-5,3
3 Vêtements et chaussures	716	102,3	104,2	104,7	104,4	102,3	-2	-1,8	0
4 Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	745	101,4	101	102	100,1	101,9	1,8	0,9	0,5
5 Ameublement, équipement ménager et entretien courant du ménage	333	109,9	101,1	101,2	99,9	100,1	0,2	-1	-8,9
6 Santé	471	113,1	101,3	101,7	102,3	103,6	1,3	2,2	-8,4
7 Transport	730	96,2	100,1	100	99,2	100,9	1,8	0,8	4,9
8 Information et communication	518	102,2	92,1	92	93,3	92	-1,4	-0,1	-10
9 Loisirs, sport et culture	60	98,6	104,9	105,1	104,9	106	1	1	7,5
10 Services d'enseignement	78	98,9	98,7	98,8	98,6	96,7	-1,9	-2	-2,2
11 Restaurants et services d'hébergement	1 130	125,9	102,5	102,5	102,8	103,7	0,9	1,2	-17,6
12 Assurances et services financiers	116	98,3	96,5	98,2	97,7	97,5	-0,2	1	-0,8
13 Soins personnels, protection sociale et biens divers	349	102,9	102,4	102,6	102,8	103,5	0,7	1	0,5

Source : Bulletin de l'IHPC du mois de septembre 2025, INS

³ Mois de septembre 2025 par rapport au mois de septembre 2024



II.1.4. L'INDICE DU COUT DE LA CONSTRUCTION (ICC)

L'Indice du Coût de la Construction (ICC) s'est établi à 107,7 points au troisième trimestre 2025 contre 107,2 points le trimestre précédent, soit une hausse de 0,5%. Cette augmentation résulte des hausses enregistrées sur les prix moyens des composantes « Moyens de gestion » (+7,5%), « Matériaux de construction » (+0,5%), « Matériaux de location » (+0,5%) et « Main-d'œuvre » (+0,3%).

En glissement annuel (troisième trimestre 2025 par rapport au troisième trimestre 2024), l'ICC affiche une hausse de 0,8%. Cette augmentation résulte essentiellement de la progression des composantes « Matériaux de location » (+3,0%) et « Matériaux de construction » (+1,4%), malgré le recul des « Moyens de gestion » (-6,1%) et de la « Main-d'œuvre » (-0,4%).

Tableau 4 : Indices trimestriels du coût de la construction par groupes et familles de produits et services. base 100=2014

Matériaux et Services	3T 2024	2T 2025	3T 2025	Variation 3T-2025/ 2T-2025	Variation 3T-2025/ 3T-2024
I. Matériaux De construction	113,2	114,2	114,7	0,5%	1,4%
II. Main d'œuvre	117	116,2	116,6	0,3%	-0,4%
III. Matériaux de location	78,3	80,1	80,6	0,5%	3,0%
IV. Moyens de gestion	141,5	123,5	132,8	7,5%	-6,1%
Indice global	106,8	107,2	107,7	0,5%	0,8%

Source : Bulletin de l'ICC du 3^{ème} trimestre 2025, INS

II.1.5. L'EVOLUTION DU TRANSPORT

II.1.5.1 EVOLUTION DU TRANSPORT AERIEN

Au troisième trimestre 2025, le trafic passager à l'aéroport international Diori Hamani a légèrement reculé, s'établissant à 71 473 voyageurs contre 80 525 au trimestre précédent, soit une baisse de 11,2%. Ce repli est principalement dû à la forte contraction du trafic national (-77,3%) et, dans une moindre mesure, du trafic international (-23,0%), malgré la progression du trafic intra-africain (+21,4%).

En glissement annuel, le nombre total de passagers a diminué de 2,9%, sous l'effet cumulé du recul du trafic national (-35,9%) et international (-13,8%), partiellement compensé par la hausse du trafic intra-africain (+3,2%).

Les mouvements d'aéronefs (commerciaux et non commerciaux) ont progressé de 7,5% sur le trimestre pour atteindre 1 653 mouvements, portés par le trafic intra-africain (+21,0%). En glissement annuel, ils ont augmenté de 7,8%.

Le fret total transporté a bondi de 54,5 % par rapport au deuxième trimestre 2025, atteignant 1 283,4 tonnes, grâce à une très forte reprise du fret international (+126,5%) et à la progression du fret intra-africain (+4,7%). En glissement annuel, le fret global a progressé de 33,1%.

Le trafic postal s'établit à 4,5 tonnes, en hausse de 20,8 % sur le trimestre mais en baisse de 10,6% sur un an.

**Tableau 5 : Trafic Aéroport International Diori Hamani**

TRAFIC AEROPORT INTERNATIONAL DIORI HAMANI		3T 2024	2T 2025	3T 2025	Variation trimestrielle en % (3T25/2T25)	Variation annuelle en % (3T25/3T24)
Passagers	Trafic national	7 966	22 493	5 109	-77,3	-35,9
	Trafic intra-africain	57 466	48 862	59 307	21,4	3,2
	Trafic international	8 183	9 170	7 057	-23,0	-13,8
TOTAL PASSAGERS		73 615	80 525	71 473	-11,2	-2,9
Mouvements commerciaux et non commerciaux	Trafic national	384	358	318	-11,2	-17,2
	Trafic intra-africain	839	852	1031	21,0	22,9
	Trafic international	310	328	304	-7,3	-1,9
TOTAL MOUVEMENTS COMMERCIAUX		1 347	1 384	1 501	8,5	11,4
TOTAL MOUVEMENTS NON COMMERCIAUX		186	154	152	-1,3	-18,3
TOTAL MOUVEMENTS		1 533	1 538	1 653	7,5	7,8
Fret (tonnes)	Trafic national	-	2,1	-	-	-
	Trafic intra-africain	349	487,4	510,261	4,7	46,2
	Trafic international	615	341,3	773,093	126,5	25,7
TOTAL FRET (tonnes)		964	830,8	1283,354	54,5	33,1
POSTE (tonnes)	Trafic national	-	-	-		
	Trafic intra-africain	4,8	3,7	4,468	20,8	-6,9
	Trafic international	0,3	-	-		-100,0
TOTAL POSTE (tonnes)		5	3,7	4,468	20,8	-10,6

Source : Bulletin des statistiques de l'Agence Nationale de l'Aviation Civile (ANAC)-NIGER

II.1.5.2 EVOLUTION DU TRANSPORT ROUTIER DES VOYAGEURS

Au troisième trimestre 2025, le transport routier de voyageurs en partance de Niamey a enregistré un net repli, avec 284 635 voyageurs contre 428 362 au trimestre précédent, soit une baisse de 33,6%. Cette diminution est essentiellement imputable au trafic national, qui chute de 35,3% (de 411 495 à 266 426 voyageurs), tandis que le trafic international a progressé modestement de 8,0%.

En glissement annuel, le nombre total de voyageurs a reculé de 2,8%, sous l'effet d'une contraction du trafic international (-22,2%) et d'une légère baisse du trafic national (-1,2%).

Tableau 6 : Évolution trimestrielle du nombre total de passagers transportés par voie terrestre

Flux	3T 24	4T 24	1T 25	2T 25	3T 25	Variation trimestrielle en % (3T 25/2T 25)	Variation annuelle en % (3T 25/3T 24)
Flux national	269 583	404 003	417 337	411 495	266 426	-35,3	-1,2
Flux international	23 670	20 198	18 531	16 867	18 209	8,0	-23,1
Total	293 253	424 201	435 868	428 362	284 635	-33,6	-2,9

Source : Bulletin du transport terrestre des voyageurs par voie terrestre du 3^{ème} trimestre 2025, INS



II.6. FINANCES PUBLIQUES

Les opérations financières de l'État, pour la période janvier-septembre 2025, font ressortir une progression soutenue des recettes et une hausse maîtrisée des dépenses, traduisant une consolidation de l'activité budgétaire.

C'est ainsi que les recettes totales se sont élevées à 922,6 milliards de FCFA à fin septembre 2025, en hausse de 264,1 milliards (+40,1%) par rapport à la même période de 2024 (658,6 milliards). Cette performance est portée par une forte croissance des recettes fiscales totales, qui atteignent 804,1 milliards (+33,2%). Les recettes non fiscales enregistrent une progression exceptionnelle de 148,3% (passant de 45,0 à 111,8 milliards), reflétant des entrées importantes liées au secteur extractif et aux dividendes.

Les dépenses totales et prêts nets s'élèvent à 1 336,8 milliards de FCFA, soit une augmentation de 96,6 milliards (+7,8%) par rapport à janvier-septembre 2024. Cette hausse reste contenue et résulte principalement de l'accélération des dépenses d'équipement, qui progressent de 16,5% (passant de 439,2 à 511,8 milliards), confirmant la priorité accordée aux investissements publics dans les infrastructures et les projets structurants. En revanche, les dépenses totales courantes n'augmentent que de 3,0% (825,0 milliards contre 801,0 milliards), grâce à une maîtrise des comptes spéciaux (-40,0%) et une baisse des intérêts exigibles (-4,8%).

Le solde global (base engagement) s'est nettement amélioré, passant de -581,6 milliards à -414,2 milliards, soit une réduction du déficit de 167,4 milliards (-28,8%). La balance de base, qui exclut les dépenses d'équipement, connaît une amélioration spectaculaire, passant de -370,5 milliards à -93,7 milliards (-74,7%), témoignant d'un redressement marqué des finances courantes.

Le financement total a diminué de 16,9% (494,9 milliards contre 595,4 milliards), avec un recours accru au financement extérieur, qui progresse fortement de 65,2% (passant de 178,3 à 294,5 milliards), tandis que le financement intérieur recule très nettement de 52,0% (passant de 417,1 à 200,3 milliards), en raison d'une réduction importante du recours au secteur non bancaire (-71,0%).

Tableau 7 : TOFE (version provisoire) résumé à fin septembre 2025

RESUME DES OPERATIONS FINANCIERES DE L'ETAT	Jan-sept 24	Jan-sept 25	Variation absolue	Variation relative (%)
Recettes totales	658,6	922,6	264,1	40,1
Recettes fiscales totales	603,8	804,1	200,3	33,2
Recettes non fiscales	45,0	111,8	66,8	148,3
Recettes bud. ann + c.s	9,7	6,7	-3,1	-31,4
DEPENSES TOTALES ET PRETS NETS	1 240,2	1 336,8	96,6	7,8
Dépenses totales courantes	801,0	825,0	24,0	3,0
Dépenses budgétaires	781,0	813,0	32,0	4,1
Traitements et salaires	285,7	301,7	16,1	5,6
Matériels et fournitures	77,0	90,7	13,7	17,8
Subventions et transferts	225,0	238,3	13,3	5,9



RESUME DES OPERATIONS FINANCIERES DE L'ETAT	Jan-sept 24	Jan-sept 25	Variation absolue	Variation relative (%)
Intérêts exigibles	192,2	183,0	-9,2	-4,8
Ajustement	1,1	-0,7	-1,8	-159,5
Comptes spéciaux	20,0	12,0	-8,0	-40,0
Dépenses d'équipements	439,2	511,8	72,6	16,5
Solde global (base engagement)	-581,6	-414,2	167,4	-28,8
Balance de base	-370,5	-93,7	276,8	-74,7
Balance de base (dons inclus)	-370,5	-90,8	279,7	-75,5
Variation des arriérés/float (reduction -)	-13,8	-80,6	-66,8	483,0
Solde global (base caisse)	-595,4	-494,8	100,6	-16,9
Financement	595,4	494,9	-100,6	-16,9
Financement extérieur	178,3	294,5	116,3	65,2
Financement intérieur	417,1	200,3	-216,8	-52,0
Secteur bancaire	129,0	116,6	-12,4	-9,6
Secteur non bancaire	288,1	83,7	-204,4	-71,0

Source : DGER/ME/F

II.7. SITUATION MONETAIRE

Au terme du troisième trimestre 2025, la situation monétaire du Niger fait apparaître un ralentissement de la masse monétaire, dans un contexte de volatilité marquée des contreparties.

La masse monétaire (M2) s'établit à 2 016,9 milliards de FCFA. Elle est en baisse de 2,8% par rapport au deuxième trimestre 2025 (2 075,5 milliards). Ce repli est principalement dû à la diminution de la circulation fiduciaire (-4,9%, passant de 994,2 à 945,0 milliards), malgré une quasi-stabilité des dépôts transférables (-0,7%). L'agrégat M1 (monnaie au sens strict) recule ainsi de 3,2% pour s'établir à 1 649,1 milliards, tandis que les autres dépôts inclus dans M2 ont diminué légèrement de 1,2%.

L'analyse des contreparties révèle une dynamique contrastée. Les actifs extérieurs nets se contractent fortement de 12,8% sur le trimestre (passant de 400,9 à 349,4 milliards), sous l'effet combiné d'un repli des avoirs de la BCEAO (-20,9%, passant de 211,5 à 167,4 milliards) et d'une nouvelle baisse des avoirs des banques commerciales (-3,9%).

Les créances intérieures progressent très modestement (0,3%) pour se situer à 2 076,8 milliards. Les créances nettes sur l'administration centrale se stabilisent quasiment (-0,6%) à 792,5 milliards, tandis que les créances sur l'économie rebondissent légèrement (+0,9%) à 1 284,3 milliards, traduisant une timide reprise du crédit au secteur privé.

Les passifs à caractère non monétaire augmentent marginalement de 1,0% (335,0 milliards), portés essentiellement par la hausse des engagements non monétaires des institutions de dépôt (+2,5%).

En glissement annuel, la masse monétaire conserve une croissance de 7,0% par rapport au troisième trimestre 2024 (1 884,5 milliards), soutenue principalement par l'augmentation de la



circulation fiduciaire (+16,0%) et par la forte progression des créances nettes sur l'administration centrale (+43,2%).

Tableau 8 : Situation monétaire intégrée (Encours à fin septembre 2025, en milliards de F CFA)

Poste	3T 2024	2T 2025	3T 2025	3T 2025 / 2T 2025	3T 2025 / 3T 2024
Monnaie au sens large et ses composantes				%	%
Circulation fiduciaire	814,4	994,2	945,0	-4,9	16,0
Billets et monnaies mis en circulation	861,6	1 048,8	999,2	-4,7	16,0
Encaisses des banques (à déduire)	44,4	51,8	51,4	-0,8	15,7
Encaisses des Trésors (à déduire)	2,8	2,8	2,8	0,0	0,0
Dépôts transférables	707,7	709,2	704,1	-0,7	-0,5
BCEAO	1,0	4,7	4,8	1,6	384,3
Banques	704,6	702,4	697,3	-0,7	-1,0
CCP et CNE	2,1	2,1	2,1	0,0	0,0
M1	1 522,0	1 703,3	1 649,1	-3,2	8,4
Autres dépôts inclus dans la masse monétaire (1)	362,5	372,2	367,7	-1,2	1,4
BCEAO	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0
Banques	362,4	372,0	367,6	-1,2	1,4
Masse monétaire (M2)	1 884,5	2 075,5	2 016,9	-2,8	7,0
Contreparties de la masse monétaire					
Actifs extérieurs nets	338,7	400,9	349,4	-12,8	3,2
BCEAO	105,0	211,5	167,4	-20,9	59,5
Banques	233,7	189,4	182,0	-3,9	-22,1
Créances intérieures	1 878,2	2 070,5	2 076,8	0,3	10,6
Créances nettes sur l'Administration Centrale	553,3	797,3	792,5	-0,6	43,2
BCEAO	313,4	432,6	432,0	-0,2	37,8
Banques	240,0	364,6	360,5	-1,1	50,2
Créances sur l'économie	1 324,9	1 273,3	1 284,3	0,9	-3,1
BCEAO	4,5	4,8	4,8	-0,5	7,1
Banques	1 320,4	1 268,4	1 279,5	0,9	-3,1
Passifs à caractère non monétaire (2)	273,9	331,7	335,0	1,0	22,3
Actions et autres participations dans les ID	166,8	173,6	173,0	-0,4	3,7
BCEAO	18,2	14,9	16,6	11,7	-8,6
Banques	148,6	158,8	156,3	-1,5	5,2
Engagements non monétaires des ID	107,1	158,0	162,0	2,5	51,2
Dépôts exclus de M2	48,5	55,4	53,9	-2,8	11,1
Emprunts	58,7	102,6	108,2	5,5	84,4
Titres autres qu'actions exclus de M2	0,0	0,0	0,0		
Autres postes nets (3)	58,4	64,2	74,3	15,8	27,2
dont contrepartie des dépôts auprès des CCP	-2,1	-2,1	-2,1	0,0	0,0
Total des contreparties de M2 (4)	1 884,5	2 075,5	2 016,9	-2,8	7,0

Source : BCEAO

**CONCLUSION :**

- ☛ **Sur le plan international**, la croissance mondiale devrait ralentir, pour s'établir à 3,2% en 2025 et 3,1 % en 2026, en raison des incertitudes entourant les politiques commerciales et migratoires ainsi que la fragmentation des échanges mondiaux. Quant à l'inflation mondiale, elle devrait rester élevée, atteignant 4,2% en 2025 et 3,7% en 2026. S'agissant des prix des matières premières, leur évolution est contrastée : à l'exception des principaux produits alimentaires (riz, blé, sucre, maïs), dont les cours ont reculé, les prix du pétrole, de l'uranium du minerai de fer, de l'or ont tous augmenté, en lien avec la persistance des tensions géopolitiques.
- ☛ **Sur le plan national, l'activité économique a montré des signes de redressement contrasté entre le deuxième et le troisième trimestre 2025.**
- ☛ Le secteur industriel et minier a enregistré une forte progression, avec une hausse de la production de 20,8% par rapport au trimestre précédent. Cette croissance s'explique principalement par la reprise de la production minière (+27,8%), portée par la forte augmentation du pétrole brut (+29,1%). En revanche, l'énergie a reculé de 8,2%, atténuant partiellement la dynamique globale.
- ☛ Au niveau des échanges extérieurs, les exportations ont rebondi de 25,8%, sous l'effet de la reprise des ventes de pétrole brut (+35,3%). Les importations sont restées quasi stables (-0,7%), avec une forte baisse des produits pétroliers (-48,0%). Cette évolution s'est traduite par un retour à l'excédent commercial (+39,3 milliards FCFA) et une amélioration du taux de couverture à 113,4%.
- ☛ L'indice harmonisé des prix à la consommation a poursuivi sa baisse, avec un recul mensuel de 1,8% en septembre 2025 et une baisse annuelle de -10,1%, confirmant l'atténuation des tensions sur les produits alimentaires.
- ☛ Dans le secteur des transports, le trafic aérien passagers a légèrement diminué de 11,2%, tandis que le fret a bondi de 54,5%. Le transport routier de voyageurs a reculé de 33,6%.
- ☛ En finances publiques, les recettes ont progressé de 40,1% à fin septembre 2025, grâce à la hausse des recettes fiscales et non fiscales. Les dépenses ont augmenté de 7,8%, tirées par les dépenses d'équipement, ce qui a amélioré le solde global et la balance de base.
- ☛ Sur le plan monétaire, la masse monétaire a ralenti de 2,8% au troisième trimestre, affectée par la contraction des actifs extérieurs nets (-12,8%).
- ☛ **Perspectives pour le quatrième trimestre 2025** : une consolidation de la production pétrolière et minière est attendue, susceptible de soutenir les exportations et de renforcer le solde commercial. En revanche, la modération des importations de biens d'équipement pourrait réduire les pressions extérieures. Toutefois, l'inflation, bien que largement contenue et en dessous du seuil maximal communautaire de 3%, pourrait connaître des tensions résiduelles sur les produits alimentaires, en fin d'année. Sur le plan budgétaire, une gestion rigoureuse des dépenses et le renforcement de la mobilisation des recettes seront déterminants pour contenir le déficit et favoriser une croissance inclusive.



REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Agence Nationale de l'Aviation Civile du Niger (ANAC), Ministère des Transports et de l'Aviation Civile, Bulletin des statistiques sur le trafic aérien du 3^{ème} trimestre 2025 ;

Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest, Direction Nationale pour le Niger, Agrégats de monnaie à fin septembre 2025 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Tableau des Opérations Financières de l'Etat (TOFE), version provisoire de janvier à septembre 2025 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique (INS), Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC), septembre 2025 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique (INS), Bulletin trimestriel des statistiques du commerce extérieur, 3^{ème} trimestre 2025 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, Bulletin trimestriel de suivi du transport routier des voyageurs, 3^{ème} trimestre 2025 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, Indice du coût de la construction, 3^{ème} trimestre 2025.

SITES INTERNET CONSULTES :

[1] <https://reca-niger.org/spip.php>

[2] https://reca-niger.org/IMG/pdf/rapport_definitif_resultats_campagne_hivernage_2024.pdf

www.oecd.org

www.insee.fr

www.worldbank.org

www.imf.org

www.bceao.int

[www. Indexmundi.com](http://www.Indexmundi.com)



REMERCIEMENTS

Ce document a reçu les contributions des personnes ci-après :

- Monsieur **Souleymane ALZOUMA**, Directeur Général p. i. de l'INS ;
- Monsieur **Moussa MAMAN HASSAN**, Secrétaire Général p. i. de l'INS ;
- Monsieur **Issaka AMADOU MAMANE**, Directeur de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques de l'INS ;
- les membres du « Comité- Qualité chargé de l'examen et de la validation des productions du Système Statistique National (SSN) » créé Décision N° 00322 ME/F/INS/DG/DRH/DARC du 17 décembre 2025, présidé par Monsieur Souleymane ALZOUMA, Directeur Général par intérim de l'INS.

La reproduction de ce document a été assurée par le personnel de l'imprimerie de l'INS.

La diffusion de ce document a été assurée par :

- Monsieur **Issoufou SAIDOU**, Directeur de la Coordination et du Management de l'Information Statistique, INS ;
- Monsieur **Boubacar ZAKOU**, Chef de la Division de l'Imprimerie, de la Documentation, de la Diffusion et de l'Archivage, INS ;
- Madame **ALI Hadiza**, Cheffe de Service de la Documentation, de la Diffusion et de l'Archivage, INS ;
- Monsieur **Abass Ali TASSIOU**, Chef de la Division des Systèmes d'Informations et de Base de données, INS.





ANNEXES

Tableau 9 : Variation des Indices trimestriels du coût de la construction par groupes de produits et services.

Groupes de Matériaux et Services	3T 2024	1T 2025	2T 2025	3T 2025	Variation en % (3T2025/2T2025)	Variation en % (3T2025/3T2024)
I. Matériaux De construction	113,2	113,9	114,2	114,7	0,5	1,4
II. Main d'œuvre	117	115	116,2	116,6	0,3	-0,4
III. Matériaux de location	78,3	78,2	80,1	80,6	0,5	3,0
IV. Moyens de gestion	141,5	125,3	123,5	132,8	7,5	-6,1
Indice global	106,8	106,2	107,2	107,7	0,5	0,8

Source : Bulletin de l'Indice du Coût de la Construction (ICC) du 3^{ème} trimestre 2025, INS

Tableau 10 : Importations totales en milliards de FCFA

Importations	3T 2024	4T 2024	1T 2025	2T 2025	3T 2025	Variation en % (3T2025/2T2025)	Variation en % (3T2025/3T2024)
Produits Pétroliers	13 587	11 811	17 733	35 430	18 376	-48,1	35,2
Produits Alimentaires dont :	76 051	107 901	130 984	112 284	116 270	3,5	52,9
Céréales	41 388	57 269	80 584	63 854	58 172	-8,9	40,6
Huiles Végétales	4 962	10 452	11 175	8 826	11 489	30,2	131,5
Sucres	2 798	3 868	6 614	7 166	5 828	-18,7	108,3
Biens d'Equipements dont :	59 557	69 909	68 804	70 587	80 261	13,7	34,8
Gros engins & leurs pièces	2 838	4 328	3 256	2 036	2 140	5,1	-24,6
Véhicules & accessoires	10 922	11 068	11 060	14 847	19 846	33,7	81,7
Autres produits	56 732	79 449	73 507	73 528	77 201	5,0	36,1
Importations	205 927	269 069	291 028	291 830	292 108	0,1	41,9

Source : Service commerce extérieur/INS

Tableau 11 : Exportations totales en milliards de FCFA

Exportations	3T 2024	4T 2024	1T 2025	2T 2025	3T 2025	Variation en % (3T2025/2T2025)	Variation en % (3T2025/3T2024)
Hydrocarbures	16 320	14 268	13 076	14 465	8 081	-44,1	-50,5
Huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux	133 128	322 314	321 646	223 872	302 999	35,3	127,6
Mines	-	2 525	6 523	13 863	11 764	-15,1	-
Animaux sur pieds	1 160	2 281	6 156	2 852	2 696	-5,5	132,4
Produits agricoles dont :	2 783	2 848	1 762	2 549	1 202	-52,8	-56,8
Oignons	1 274	377	659	2049,530 5	630,885	-69,2	-50,5
Niébé	887	1 489	7	6	48,79	713,2	-94,5
Souchet	98	157	248	154,5715	49,41	-68,0	-49,6
Autres produits	17 512	11 636	10 235	5 823	4 635	-20,4	-73,5
Exportations	170 908	355 872	359 399	263 423	331 378	25,8	93,9

Source : Service commerce extérieur/INS

**Tableau 12 : Evolution trimestrielle en tonne des principaux produits alimentaires en dollars US**

TRIMESTRE	BLE	MAIS	RIZ	SUCRE
T1-2019	199,8	158,0	484,8	570,0
T2-2019	186,2	162,9	492,4	584,9
T3-2019	177,1	167,6	490,0	566,5
T4-2019	164,0	176,0	501,2	581,9
T1-2020	153,3	170,2	519,0	584,9
T2-2020	158,7	166,9	504,1	572,4
T3-2020	173,8	167,6	563,2	594,5
T4-2020	174,8	146,4	653,9	625,2
T1-2021	183,0	156,2	610,0	653,2
T2-2021	210,5	192,2	600,3	711,0
T3-2021	236,2	241,0	659,0	786,9
T4-2021	252,4	288,5	593,7	815,9
T1-2022	262,8	257,1	503,2	787,7
T2-2022	311,8	251,0	489,4	802,7
T3-2022	353,8	301,8	519,2	773,9
T4-2022	416,0	343,0	539,8	787,0
T1-2023	320,6	295,3	471,5	817,6
T2-2023	298,2	275,4	490,4	918,1
T3-2023	249,8	222,3	589,8	894,2
T4-2023	220,7	212,8	593,0	989,5
T1-2024	219,1	192,6	613,4	892,7
T2-2024	213,7	194,4	592,1	843,3
T3-2024	182,4	176,9	562,0	806,7
T4-2024	189,6	198,1	493,2	828,0
T1-2025	186,8	214,5	433,4	814,7
T2-2025	181,6	205,4	395,4	804,6
T3-2025	159,9	190,5	355,6	802,1

Source : FMI

Tableau 13 : Evolution trimestrielle des prix de l'or, du pétrole Brent, du fer et de l'uranium en dollars US

	T1-2023	T2-2023	T3-2023	T4-2023	T1-2024	T2-2024	T3-2024	T4-2024	T1-2025	T2-2025	T3-2025
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DE L'ONCE DE L'OR EN DOLLARDS	1887,7	1978,1	1928,3	1978,2	2073,6	2337,4	2477,1	2660,2	2862,7	3287,3	3458,5
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DU BARIL DE PRETROLE BRENT EN DOLLARDS	82,3	78,1	86,0	82,9	82,0	85,0	78,7	74,0	75,0	67,0	68,1
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DE LA TONNE DE FER EN DOLLARDS	125,8	111,6	114,7	129,2	124,2	113,2	101,5	105,3	105,2	99,1	4,6
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DU KILOGRAMME D'URANIUM EN DOLLARDS	89,7	96,2	106,4	139,6	171,6	157,8	145,6	139,6	121,3	124,61	132,9

Source : FMI

